

Journée internationale des droits de la femme en différé

Des consultations gynécologiques et prénatales gratuites

C.N.E  
Port-Gentil/Gabon

Quatre-vingt-quinze consultations en tout au cours de cette deuxième édition qui a duré deux jours.

PRÈS d'une centaine de femmes de la commune de Port-Gentil ont bénéficié de consultations gynécologiques et prénatales gratuites, les 30 et 31 mars derniers à la clinique Ayilé, dans le quatrième arrondissement. Une action de cette structure sanitaire privée initiée par le médecin gynécologue Augustin Egloh Amèganvi, qui entre dans le cadre de la commémoration, en différé, de la Journée internationale des droits de la femme, le 8 mars. C'est la deuxième fois que la structure s'associe à cette célébration.



Photo : CNE

Le Dr Augustin Egloh Amèganvi, gynécologue.

Outre les consultations proprement dites, les femmes ont également été éduquées sur le planning familial, à l'initiative du Dr Nathalie Dupagne, présidente de l'ONG les 3S (Sensibilisation Santé Sexualité). La toubib est revenue sur l'intérêt de cette initiative

qui, selon elle, intègre « la politique interne à la clinique que nous avons intégrée pour être un peu plus au contact de la femme. La plupart n'ont pas toujours les moyens de venir se faire consulter, sauf en cas d'urgence avérée. Et donc, par ces journées, nous leur offrons l'opportunité de

connaître leur état de santé au plan gynécologique. » Selon Nathalie Dupagne, « la planification familiale est indispensable au développement durable d'un pays, et au bien-être des sociétés. Elle permet de sauver des vies, d'espacer des naissances, d'éviter des

grossesses indésirables et bien d'autres désagréments encore dans la vie d'une femme et d'un couple, en général. » Il est donc important que les femmes soient bien informées sur de tels sujets. Globalement, les participantes se sont montrées réceptives et très intéressées, eu égard à l'interactivité constatée pendant ces deux jours d'échanges. Les organisateurs ont d'ailleurs parlé d'une "vraie réussite", cette année. Des cas d'ascite cloisonnée, de fibromes et de kystes figurent parmi les pathologies détectées.



Photo : CNE

Le Dr Nathalie Dupagne sensibilisant les femmes au planning familial.

Les gens

Jean Delors Biyogue Bi Ntougou sur le départ

FAE  
Port-Gentil/Gabon

C'EST par le canal de sa page facebook que le public a découvert, il y a quelques jours, l'annonce de son départ prochain de la coordination du Programme d'appui aux réseaux territoriaux pour la gouvernance locale et le développement du Gabon (Art Gold Gabon). Un programme gouvernemental mis en œuvre par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). L'annonce a fait l'effet d'une douche froide pour de nombreux acteurs du développement local dans l'Ogooué-Maritime, province de sa première affectation en tant que coordonnateur de zone dudit Programme.

Lorsqu'il arrive dans l'Ogooué-Maritime, en 2012, comme troisième occupant de la fonction et premier expert gabonais à ce poste, personne ne parie sur sa réussite. Le programme est quasiment à l'arrêt, émaillé de plusieurs scandales en matière de gouvernance. La complexité du contexte sociopolitique et culturel de la province, dit-on, a fait échouer les missions de ses deux prédécesseurs, pourtant experts internationaux africains chevronnés. Dès sa prise de fonction, Jean Delors Biyogue Bi Ntougou a développé une approche participative, avec pour objectif de rendre le programme visible et utile pour les collectivités de la province. Pour



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Jean Delors Biyogue Bi Ntougou (milieu), avec le maire d'Omboue, Joseph Aregagano (lunettes), et Michel Ondo Ndong, conseiller du ministre de l'Intérieur. Photo de droite : Livraison des tables à l'école de Matanda (Port-Gentil) construite par le programme.



Photo : Sidonie AMBONGUILA

réussir ce pari, il a fait le tour des quartiers de Port-Gentil pour y présenter le programme aux chefs de quartier, organiser les populations en Organisations à base communautaire (OCB), booster le tissu associatif à travers de nombreuses formations et sensibiliser les autorités. Il en a fait de même dans les départements de Bèndjè, de Ndougou (Gamba) et d'Étimboue, étendant ainsi le programme à toute la province, en l'espace de deux ans. Chaque élu local peut, aujourd'hui, parler en connaissance de cause du Programme Art Gold, toutes les collectivités de l'Ogooué-Maritime disposant, chacun, de son plan de développement. D'ailleurs, il a été le premier à initier des programmes de renforcements des capacités des élus locaux en matière de gouvernance des collectivités locales et du processus local. À l'occasion de la Journée internationale de la



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Jean Delors Biyogue Bi Ntougou.

femme, en 2012, il a organisé le plus grand rassemblement des femmes de l'Ogooué-Maritime, afin de les impliquer dans le processus de développement local. Alors qu'avant son arrivée,

l'exécution du programme mettait l'accent sur le financement des Activités génératrices de revenus, il va rapidement tirer un bilan négatif de cette expérience et va réorienter l'action du programme vers la

réalisation des infrastructures telles que les dispensaires, les écoles, l'hydraulique villageoise, l'économie locale et les stratégies de développement durables des localités dont il avait la charge. A travers l'implication des entreprises aux activités du Programme Art Gold, il a ouvert la voie au partenariat public-privé local. **APPREHENSIONS** • Son plaidoyer et son lobbying ont amené la mairie de Gamba à confier au Pnud la gestion de 25% de son budget d'investissement. Aujourd'hui, cette mairie se réjouit de la rapidité avec laquelle les projets sont mis en œuvre dans cette localité. Il faut ajouter qu'il a réussi à impulser le processus dit de Gamba, jusqu'alors porté par le Comité de réflexion sur l'après-pétrole (Crap) et les deux collectivités locales (commune de Gamba et département de Ndougou), en le dotant d'une stratégie axée sur la mise en place d'un Fonds de développement local, la mo-

bilisation de treize entreprises privées et une meilleure orientation des subventions de Shell-Gabon. Les succès obtenus dans l'Ogooué-Maritime vont le conduire à relever le défi de la gestion de plusieurs zones. Il réussira ainsi à mettre les deux nouvelles zones que sont le Moyen-Ogooué et le Woleu-Ntem au même niveau d'implémentation du programme. Finalement, son expérience réussie en mobilisation des ressources a conduit le Pnud à créer le poste de Responsable du renforcement des capacités et du développement des partenariats, qu'il va exercer cumulativement avec ses autres responsabilités. De passage à Port-Gentil pour le canton Ngowé, en Étimboue, où le Programme Art Gold vient de livrer une unité de conservation de produits halieutiques aux pêcheurs de cette contrée, Jean Delors Biyogue Bi Ntougou n'a pas évité les appréhensions provoquées par l'annonce de son départ. S'il faut en croire Marie Éveline Petrus Barry, Représentant-résident du Pnud au Gabon, s'adressant aux pêcheurs lors de la cérémonie de livraison de cette unité, le système des Nations unies au Gabon est sur le point de lui confier un poste de management très important. Ce qui n'a pas, pour autant, consolé ses interlocuteurs. Quant au Programme Art Gold Gabon, son avenir dépendra des concertations que l'Etat gabonais aura avec le Pnud.